

Semaine mémorielle du centenaire de la fin de la Première Guerre Mondiale

Inauguration du monument aux morts de Sorans-les-Breurey

Allocution du Préfet de la Haute-Saône

- Sorans-les-Breurey, le 11 novembre 2018 -

Seul le prononcé fait foi

Chers compatriotes,

Douze communes seulement ne comptent pas, en France, de victimes de la Grande Guerre.

C'est dire l'aspiration, le besoin, d'ériger après la fin de la Première Guerre Mondiale des monuments aux morts pour la France, monuments qui avaient commencé à faire leur apparition après la guerre de 1870 mais qui se sont multipliés après 1918.

Je vous encourage à lire à cet égard le magnifique livre de Pierre Lemaitre, *Au revoir là-haut*, et le film poignant qui en a été tiré.

Ces monuments irriguent notre pays, ils le signent. Mais ce ne sont pas des édifices de pierre, nous renvoyant à un passé chloroformé. Ce sont des lieux de l'âme, qui nous guident aussi pour l'avenir.

Un monument aux morts traduit bien sûr le poids de la guerre. Mais il prétend avant tout célébrer ceux qui ont fait le sacrifice ultime pour la Patrie.

Et sa vocation, au-delà de cet hommage, est de délivrer un message : celui de l'engagement républicain, celui de l'union nationale.

Hommage, message, mais aussi solidarité avec ces destins individuels qui ont forgé notre destin collectif.

Il est juste aujourd'hui que les enfants de Sorans-les-Breurey, grâce aux élus, et avec l'appui de l'État, puissent à leur tour bénéficier de cette inscription monumentale :

- Arsène Barras,
- Philippe Corbon,
- Séverin Cochez,
- Eugène Paris,
- Louis Leonard,
- Hippolyte Humbert,
- Justin Pahin,
- Georges Poutot,
- Victor Baverel,
- Edmond Ducey.

A ces 10 s'est ajouté un 11^e, Georges Cachot, mort lors de la bataille de la Somme, et découvert grâce aux recherches du colonel Gilbert Melet. Je suis heureux et ému de son inscription sur ce monument, en présence de son petit cousin.

A eux l'Honneur, à nous le Devoir !

Vive la République, vive la France.